

« Baromètre 2024 de l'Épargne en France et en régions »

**En Bretagne :**

**Les comportements d'épargne des Bretons sont imperméables aux aléas conjoncturels**

**L'investissement responsable peine à se développer  
malgré les efforts de transparence**

**Dans une conjoncture en permanence incertaine depuis quatre ans, les comportements d'épargne des Bretons demeurent bien ancrés, contribuant à renvoyer une image rassurante de l'épargne. L'investissement responsable, qui devrait tenir un rôle déterminant dans la transition écologique, reste minoritaire et peu connu dans la région.**

Altaprofits, Courtier et Conseil en gestion de patrimoine sur Internet, publie les résultats de la **6<sup>e</sup> édition** de son « **Baromètre de l'épargne en France et en régions** », réalisé par Ifop. Il est consacré annuellement au comportement d'épargne des Français et inclut une analyse par région. En Bretagne, les premiers enseignements marquants de l'édition 2024 sont les suivants :

**I - Les comportements d'épargne des Bretons sont imperméables aux aléas conjoncturels.**

Quel que soit le contexte et les motifs de préoccupation des Bretons (pandémie, inflation, hausse des taux d'intérêt, réforme des retraites, conflits russo-ukrainien, Israël-Hamas, etc.), rien ne perturbe leur comportement d'épargne. Ainsi :

• **La détention de produits d'épargne et la fréquence d'épargne varient très peu d'année en année :**

**Plus de 8 Bretons sur 10 (86 %) possèdent au moins un produit d'épargne (+ 5 points depuis 2020) et plus de 6 Bretons sur 10 (63 %) en détiennent par ailleurs plusieurs (+ 7 points depuis 2020).**

**Parmi les 90 % de Bretons plaçant de l'argent à intervalles réguliers sur leurs produits d'épargne (à + ou - 1 point, les taux sont stables depuis 2021), 50 % le font au moins une fois par mois (47 % en 2023). À noter que la Bretagne se distingue de toutes les autres régions par le taux le plus élevé de répondants déclarant ne jamais placer d'argent (10 % contre de 4 % à 7 % dans les autres régions).**

• **Les Bretons épargnent d'abord pour faire face aux imprévus.**

Concernant les motifs d'épargne, l'épargne pour faire face aux imprévus continue de devancer l'épargne projet avec 68 % de citations contre 48 %. Concernant ces imprévus, le motif lié aux situations exceptionnelles, qui avait pris de l'importance post-Covid-19 avec un bond de + 22 % entre 2020 et 2021 (respectivement 15 % et 37 %), perd de son importance de façon significative cette année avec 28 % contre 39 % en 2023 (- 9 points en 2024 vs 2023. 35 % en 2022).

**Au plan national.** Il n'y a pas de différence significative entre le national et les régions. En plus d'être stables dans le temps, les comportements d'épargne sont homogènes.

Au niveau national, les critères d'âge et de genre sont particulièrement explicatifs des comportements d'épargne :

Les femmes de 35 ans et plus et les personnes de 65 ans et plus sont celles qui placent le moins souvent, avec respectivement 24 % et 28 % qui disent placer de l'argent moins d'une fois par an ou jamais, contre 18 % en moyenne sur la population totale.

Le segment de la population des moins de 35 ans se distingue assez logiquement par une épargne projet beaucoup plus marquée que la moyenne, avec 59 % de citations comme motif principal (vs 45 % en moyenne sur l'ensemble de la population). À l'opposé sur l'échelle de l'âge, les 65 ans et plus se distinguent quant à eux par une plus forte sensibilité aux petits imprévus (65 % de citations vs 56 % en moyenne) et une plus faible sensibilité aux situations exceptionnelles (29 % vs 36 % en moyenne) ; leur autre motivation d'épargne est de simplement dissocier leurs économies de leur compte courant (45 % de citations vs 38 % en moyenne).

• **Les épargnants bretons restent dans une logique de risque minimum ; les produits d'épargne qu'ils privilégient reflètent leur forte aversion au risque.** 60 %, soit la majorité des épargnants possédant au moins un produit d'épargne, continuent à privilégier des produits sans risque même avec un faible rendement (- 11 points vs 71 % en 2023). Les livrets d'épargne réglementés se maintiennent en tant que produits socles (84 % des épargnants Bretons en détiennent).

À l'inverse, plus un produit d'épargne est risqué, moins il suscite de l'intérêt, malgré un rendement potentiel plus conséquent. Ainsi, seuls 24 % des épargnants privilégient des produits un peu risqués avec un rendement espéré plus important (+ 4 points depuis 2021) et à peine 6 % des produits risqués (stable depuis 2022). Après une baisse en 2023, l'assurance vie retrouve des couleurs (36 % des épargnants bretons en 2024 contre 29 % en 2023). Le Plan Épargne en Actions (PEA) stagne à 15 % (taux identique à celui de 2023, 9 % en 2022).

**Au plan national.** Les épargnants français dans leur ensemble ont une aversion au risque plus marquée que les épargnants bretons (69 % de moyenne national pour les produits sans risque même avec un faible rendement contre 60 % en Bretagne, 9 points d'écart).

Pour ce qui est des différences observées au niveau national en termes d'âge et de genre : les plus averses au risque sont les femmes (75 % contre 62 % d'hommes pour les produits sans risque même avec un faible rendement) et les épargnants âgés (78 % des 65 ans et plus). Les hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à privilégier le Plan Épargne en Actions (17 % contre 9 %) ou l'assurance vie (33 % contre 25 %).

*« Quoi qu'il arrive, quels que soient les événements à l'échelle nationale ou internationale, les Français continuent à épargner de la même manière et en étant averses au risque. »*

**Stellane Cohen, présidente d'Altaprofits.**

## **II – L'investissement responsable peine à se développer malgré les efforts de transparence.**

• **L'épargne responsable demeure minoritaire.** Malgré une progression, seuls 10 % des épargnants bretons ont privilégié des produits plus responsables pour l'environnement et la société, quel que soit le rendement (+ 6 points vs 4 % en 2023, + 5 points vs 5 % en 2022).

• **Les indicateurs relatifs à l'investissement responsable sont toujours peu connus du grand public ; moins d'un quart (23 %) des répondants bretons seulement déclarent en connaître au moins un, parmi les quatre qui ont été présentés.** Ainsi, les critères ESG (Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance) sont connus par 17 % de répondants (7 % voyant précisément de quoi il s'agit) et le label ISR (Investissement Socialement Responsable) est connu par 16 % de répondants (10 % voyant là-aussi précisément de quoi il s'agit).

Le label Greenfin et la notation SFDR (articles 6, 8 et 9 du règlement Sustainable Finance Disclosure Regulation ou SFDR) sont en bas de classement et appréhendés, à taux identique, par 6 % des répondants seulement.

**Au plan national.** Il n'y a pas de différences vraiment profondes entre les épargnants français dans leur ensemble et ceux en Bretagne, si ce n'est une légère meilleure connaissance nationale des indicateurs liés à l'investissement responsable : 21 % de moyenne nationale pour les critères ESG (- 4 points en Bretagne), 20 % pour le label ISR (- 4 points en Bretagne), 12 % pour le label Greenfin (- 6 points plus significatifs cette fois pour la Bretagne), 11 % pour les articles concernés de la notation SFDR (- 5 points pour la Bretagne).

En termes de catégorie de population, nous trouvons au niveau national un public plus aguerri et logiquement plus à l'aise financièrement avec 38 % de catégorie aisée (plus de 2 500 € de revenu mensuel par personne et par foyer) ayant connaissance d'au moins un indicateur relatif à l'investissement responsable.

• **Les investissements responsables continuent d'être minoritaires en Bretagne en raison d'abord d'une trop faible circulation de l'information à leur sujet, puis d'un besoin de réassurance à l'égard de la sécurité de leur rendement et du caractère éthique des projets financés.** Les répondants n'investissant pas ou peu dans les produits responsables le justifient principalement par leur manque d'informations sur le sujet (58 % mentionnent ce motif). Viennent ensuite ceux qui craignent que ces placements soient trop risqués (31 %) et ceux qui redoutent d'être victimes de greenwashing et que ces investissements ne soient finalement pas réellement vertueux pour l'environnement (22 %). Ensuite, certains ne sont pas intéressés par l'investissement responsable (20 %), des répondants soulignent craindre que leur rendement ne soit pas assez bon (16 %), d'autres n'ont pas confiance dans les labels (13 %).

**Au plan national.** Le méfiance vis-à-vis des labels est un peu plus importante pour les épargnants français dans leur ensemble que pour les épargnants bretons (18 % de moyenne nationale, + 5 points par rapport à la Bretagne), alors que le manque d'informations est un peu plus important en Bretagne qu'au niveau national (58 % en Bretagne contre 53 % de moyenne nationale, - 5 points d'écart vs la Bretagne).

Au niveau national, en termes de catégorie de population et d'âge, on observe que les cadres et les personnes de catégorie aisée (plus de 2 500 € de revenu mensuel par personne et par foyer) font de la peur d'être victimes de greenwashing leur argument dissuasif, quand les 65 ans et plus ne sont simplement pas intéressés par ce type d'investissement.

**Toujours au plan national, les investissements responsables semblent être l'apanage des jeunes générations.** En ce moment charnière pour la transition écologique, les moins de 35 ans portent un plus grand intérêt que leurs aînés à son financement par l'épargne. Ils sont 17 % à avoir privilégié les investissements responsables, quel que soit leur rendement (contre 6 % pour les 35 ans et plus).

Sur la moyenne de 26 % de répondants ayant au moins connaissance d'un indicateur relatif à l'investissement responsable, on retrouve parmi les plus informés les moins de 35 ans avec 38 % et 54 % d'étudiants.

En termes de connaissance des investissements responsables, les hommes de moins de 35 ans sont plus nombreux (53 %) par rapport aux femmes de la même catégorie d'âge (24 %, soit 29 points d'écart).

Autant d'éléments qui permettent d'avancer que les jeunes générations sont plus conscientes de l'enjeu de l'épargne responsable dans la transition écologique ; elles représentent l'espoir de voir les investissements responsables croître à l'avenir.

*« Les investissements responsables sont émergents. Au plan national, les jeunes générations sont les plus sensibles à la finance durable ; elles sont les plus à même à fléchir leur épargne vers le financement de la transition écologique. »,*

**Stellane Cohen, présidente d'Altaprofits.**

**Méthodologie :** Le « Baromètre 2024 de l'Épargne en France et en régions » a été réalisé par Ifop du 2 au 8 avril 2024, auprès d'un échantillon de 2 402 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, et constitué selon la méthode des quotas. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne.

*\* Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « Baromètre Ifop pour Altaprofits, 2024 » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.*

La restitution du « **Baromètre Ifop pour Altaprofits, 2024** »,  
les données brutes, le communiqué national et les autres communiqués régionaux sont disponibles sur demande.

**Contact presse :**

Brigitte Huguet - Tél. + 33 1 46 34 78 61 - [information-presse@altaprofits.fr](mailto:information-presse@altaprofits.fr)

**A propos d'Altaprofits :** Altaprofits est Courtier et Conseil en Gestion de Patrimoine sur Internet depuis 1999. Son ambition : défendre les épargnants et leur proposer des solutions d'épargne et d'investissement sur Internet associées à l'expertise de conseillers en gestion de patrimoine.

Altaprofits propose :

- Des solutions en épargne, retraite et immobilier conçues pour tous les projets et avec des partenaires assureurs et sociétés de gestion d'actifs de renom. Ses contrats sont régulièrement récompensés par la presse financière et patrimoniale.

- Une équipe de conseillers à l'expertise patrimoniale reconnue qui accompagne les épargnants dans la construction, la valorisation et la transmission de leur patrimoine. Décryptage de l'actualité économique et financière, clarté et transparence constituent leurs priorités.

- Une plateforme internet [altaprofits.com](http://altaprofits.com), pour consulter et interagir en toute sécurité et en temps réel sur l'épargne et un robo-advisor qui permet de suivre et d'optimiser la gestion financière de son contrat, en analysant quotidiennement le couple rendement/risque.

Au service de toutes les stratégies patrimoniales, les principaux domaines d'expertise d'Altaprofits sont l'assurance vie, la retraite, l'investissement en immobilier, à travers les SCPI (Sociétés Civiles de Placement Immobilier) et le Private Equity, ainsi que les produits de défiscalisation.

Altaprofits est une Société par Actions Simplifiée (SAS) au capital de 11 912 727,82 euros ayant son siège social au 35-37, rue de Rome - 75008 Paris. Elle est immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 535 041 669 et sur le registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)) sous le numéro 11 063 754. Tél. : 01 44 77 12 14 (*appel non surtaxé*) / [www.altaprofits.com](http://www.altaprofits.com)

Communication à destination des professionnels.